UMONS

INSERTION & ALUMNI PRO

Votre Futur Métier : Criminologue

Quel est votre profil académique ?

Bachelier de transition en droit UMONS avec mineure en criminologie en 2011.
Master en criminologie ULB 2014.

Où travaillez-vous actuellement ?

Ministère public, Parquet d'instance de Bruxelles

Quel y est votre métier actuel ?

Criminologue

Quelles en sont les missions principales ?

- Analyse pluridisciplinaire du plan de réinsertion d'un condamné à une ou plusieurs peines d'emprisonnement de + de 3 ans en vue de la rédaction d'un avis qui sera défendu à l'audience à huis clos au Tribunal de l'Application des Peines (TAP) par le procureur du Roi.
- Préparation et mise à jour (MAJ) des notes d'audience des dossiers qui seront examinés à l'audience du TAP pour le procureur du Roi.
- Recherche avec le magistrat en vue de trouver des réponses à des questions juridiques.
- Partage de position et d'analyse avec le magistrat sur l'orientation d'un dossier.
- Entretien de contextualisation avec le condamné, au besoin.

Quels sont les avantages de ce métier ?

Diversification des tâches, pas de journée-type, collaboration avec des partenaires externes, travail dans l'urgence, digitalisation.

Quels sont les inconvénients de ce métier ?

La décision finale n'appartient pas au criminologue. Il faut pouvoir accepter que le magistrat aille donner une orientation au dossier que vous n'avez pas souhaité. Ce qui peut engendre de la frustration chez certains criminologues.
Il faut également accepter que la planification puisse être chamboulée.
Enfin, contrairement à ce que beaucoup d'"experts" affirment, nous ne faisons pas de la réinsertion de condamnés. La réinsertion appartient au condamné lui-même, qu'il mettra en œuvre avec l'appui de travailleurs sociaux. En tant que criminologue de parquet, nous devons protéger la société du risque de récidive et donc analyser l'adéquation du plan de réinsertion avec le profil du condamné.

Décrivez votre journée professionnelle « type » ?

Il n'y a pas de journée type. La planification est bouleversée presque au quotidien.
Des mails et divers documents parviennent tous les jours. Il revient au criminologue de les prioriser. Il peut être occupé à rédiger un avis en vue d'un éventuel octroi de libération conditionnelle et devoir le mettre en suspens pour analyser des documents en vue de répondre sous les 24h à une demande de libération pour raison médicale, etc. Néanmoins, il existe des deadlines. Dès lors une journée "type" peut regrouper toutes les missions principales ou une seule d'entre-elles.

Quelle est la part de responsabilité de ce métier ?

Aucune. La responsabilité appartient à celui qui signe le/les document(s) à savoir le procureur du Roi. Ce qui est nécessaire si l'on veut pouvoir donner son avis en toute franchise.

Quelles sont les compétences nécessaires à ce métier ?

- Être flexible
- Être réactif
- Avoir de l'intuition
- Avoir une bonne capacité rédactionnelle
- Maîtriser la terminologie juridique, les procédures pénales

- Avoir de bonnes connaissances basiques en droit (droit de la sécurité sociale, droit des sociétés, droit du travail, etc.).

Quels sont vos conseils de type « Insertion professionnelle » pour les (futurs) jeunes diplômés de l'UMONS ?

La fonction de criminologue paraît séduisante. Bien que la fonction se démocratise, il y a encore beaucoup de diplômés et peu d'élus càd que peu d'étudiants trouveront un job de criminologue. Il est donc nécessaire de saisir ce master comme des études qui ouvrent à la réflexion, à la critique, et de s'imaginer un titre de criminologue comme une cerise sur un gâteau dans une réflexion plus personnelle.

De manière plus précise, il est inadéquat d'imaginer que le master est un bagage suffisant pour exercer cette fonction. Il est indispensable d'acquérir de l'expérience par le biais d'autres fonctions (et même si j'ai débuté immédiatement par le métier de criminologue), de poursuivre l'observation et la critique du monde professionnel dans lequel on évolue ainsi que de participer à des formations ponctuelles ou continues.